

# La semaine A RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 25 AU 31  
MAI 1952

Vol. II, No 33

Montréal

\$2 par année

## Télévision et technique

(Page 2)



La mise sur pied d'un programme de télévision mobilise un nombreux personnel et un outillage considérable dont une partie seulement apparaît sur notre cliché. Voici l'aspect que présente un studio pendant une répétition. A droite, monté sur un plateau mobile, se trouve le décor où évolueront dans un moment des marionnettes articulées. Des réflecteurs et projecteurs lumineux, utilisant des ampoules de 100 à 2,000 watts, éclairent la scène que deux caméramen s'apprêtent à téléviser. Les deux caméras sont fixées à une tourelle et celle de gauche est montée sur une grue mobile qui permet de varier les effets en déplaçant l'appareil pendant les prises de vues. Au fond, au-dessus de l'orchestre, on distingue un micro suspendu à une tige et montée sur un charriot, c'est le microgirafe.

**"La Mégère apprivoisée"**

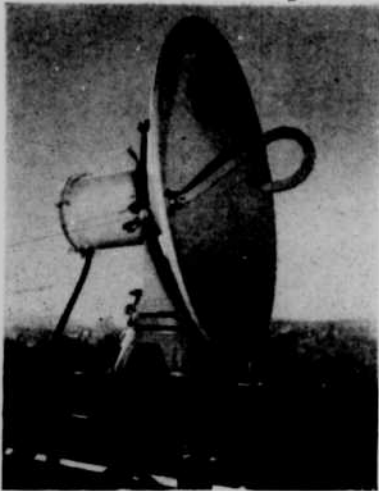
(Page 3)

**"La Vénus de Tripolis"**

(Page 4)

**Lucio Agostini dirige . . .**

(Page 8)



# LES TECHNICIENS DE LA TÉLÉVISION

M. Charles Frenette, directeur des services techniques de la télévision à Montréal, décrit leur rôle dans les spectacles.

*Réflecteur parabolique, sur l'édifice Radio-Canada, qui transmet l'image de l'extérieur à la régie centrale de la télévision.*

Dans quelques mois, les Montréalais pourront voir sur les écrans de leurs récepteurs les premiers spectacles de télévision. Dès le début, l'horloge comprendra des programmes réalisés en studio : comédies, drames, interviews, courts opéras, spectacles de variétés; des programmes d'actualité, des reportages réalisés à l'extérieur et enfin des films.

Ces émissions, conçues et réalisées du point de vue artistique par le service des programmes exigent pour leur mise en ondes la collaboration d'un nombreux personnel technique.

Une comparaison avec la radio permettra de se rendre compte de la complexité du nouveau médium. Pour la diffusion d'une émission de radio-théâtre par exemple, on ne requiert qu'un seul technicien pour le contrôle du son, auquel se joint généralement un technicien des effets sonores ou bruiteur. En télévision, par contre, pour un programme du même genre, le nombre de techniciens requis peut varier de 8 à 15 suivant le nombre de caméras et la complexité de la production.

## Le rôle des techniciens

Quelles sont les fonctions de ces spécialistes, à quel moment dans l'élaboration d'un programme leur rôle commence-t-il, comment s'établit la collaboration des services techniques dont ils font partie avec le service des programmes, en quoi la télévision diffère-t-elle du cinéma? Telles sont les questions auxquelles nous avons demandé au directeur des services techniques de répondre pour nos lecteurs.

M. Charles Frenette nous dit d'abord que les services qu'il dirige sont responsables de tous les aspects techniques de la production des programmes télévisés. Ce sont eux qui fournissent le personnel et l'outillage requis pour chacune des émissions, qui conseillent le service des programmes sur la meilleure façon d'utiliser l'outillage technique et les moyens de transmission pour obtenir les effets artistiques désirés.

— A quel moment dans l'élaboration d'un programme commence le rôle des services techniques?

— Dès le début du projet. En effet le coût est une des premières choses à déterminer dans l'élaboration d'un programme de télévision. Etant donné la complexité des moyens techniques et le grand nombre de techniciens qui sont nécessaires pour la mise en ondes, une partie considérable du coût des programmes est attribuable aux services techniques. Ceux-ci doivent donc connaître dès le début les détails du projet pour déterminer ce qui est nécessaire au

point de vue du personnel et du matériel et pour fournir des précisions sur le coût des services requis.

— Quelle est la nature des dépenses?

— La dépréciation du tube de prise de vue d'une caméra représente une dépense d'environ \$4.00 par heure, donc pour un programme utilisant quatre caméras pendant quinze heures pour les répétitions et l'émission, la dépense se chiffre par \$240 pour cet item seulement. Il faut ajouter les salaires d'une quinzaine de techniciens pendant deux jours, et bien d'autres dépenses.

## La préparation du spectacle

— Après que le coût d'un programme a été établi combien de temps s'écoule avant sa réalisation?

— Pour les programmes importants, je dirais que le rôle des services techniques commence environ trois semaines avant l'émission.

— Quelles en sont les étapes?

— Lorsque les dépenses sont approuvées et le projet autorisé, les services techniques sont avisés et un réalisateur technique est aussitôt chargé de préparer tous les détails matériels de la production. Celui-ci assiste aux répétitions, il se renseigne au sujet des effets que le réalisateur de programme veut obtenir et détermine la meilleure manière d'effectuer l'éclairage, les prises de vues et de son. Il communique ensuite tous ces détails à son équipe avant la répétition devant les caméras.

— Comment se compose cette équipe pour une pièce de théâtre par exemple?

— Dans la salle de contrôle; le réalisateur technique, deux techniciens de l'image, un technicien du son; dans le studio : trois cameramen, un aide-cameraman, un opérateur de microphone, un bruiteur, un éclairagiste et deux accessoiristes; au télécinéma : un projectionniste, un technicien de l'image et, si l'émission doit être enregistrée sur film, un autre technicien pour l'enregistrement.

— Le réalisateur technique dirige tout ce personnel?

— Oui, mais les techniciens ne sont pas les seuls sur le plateau et dans la salle de contrôle. La partie programme mobilise un réalisateur de programme, un régisseur, des décorateurs, une script-girl, etc. Le réalisateur technique n'est responsable que de l'excellence technique de la production.

— Outre le travail déjà mentionné qu'il accomplit en collaboration avec le réa-

lisateur du programme, il doit être en mesure de conseiller ce dernier ainsi que les décorateurs au sujet de l'effet des couleurs, des costumes et des décors sur l'image produite par la caméra, le renseignement sur l'usage des lentilles et sur les limites des caméras électroniques au point de vue des intensités lumineuses et du pouvoir réflecteur des couleurs venant des divers décors. Ses fonctions exigent qu'ils connaissent à fond le fonctionnement du système de télévision depuis la caméra jusqu'au récepteur, afin de s'assurer que la mise en ondes se fera dans les limites requises pour une bonne qualité d'images, évitant ainsi les pertes de temps au cours des répétitions devant les caméras.

Pendant les répétitions avec caméras et les émissions, en outre de diriger son personnel, il fait la sélection des images venant des diverses caméras au moment indiqué par le réalisateur.

— Le réalisateur technique dans la salle de contrôle a comme adjoints immédiats les techniciens de l'image et du son.

— Le technicien de l'image a pour responsabilité de régler l'intensité du signal ainsi que la qualité des images avant qu'elles soient choisies pour trans-

mission. Quant au technicien du son, il remplit les mêmes fonctions qu'à la radio, mais ici en plus il doit diriger le travail de l'opérateur du microphone. Sa tâche de contrôle des niveaux et de la qualité du son est rendue plus difficile par le déplacement continu du microphone. De plus, il doit maintenir une perspective sonore qui soit en relation avec celle de l'image.

## Un matériel considérable

— La mise en ondes d'un programme de télévision exige un matériel considérable. Pouvez-vous nous en donner une idée?

— Dans l'outillage technique du studio, on compte le matériel d'éclairage qui comprend divers réflecteurs et projecteurs lumineux utilisant des ampoules de 100 à 2,000 watts, raccordés à un tableau de contrôle; des appareils de prise de son, semblables à ceux qui sont employés dans les studios de radiodiffusion, sauf qu'au moins un de ces micros est suspendu à une tige de longueur variable montée sur un chariot. Cet ensemble porte le nom de micrografe. Un technicien le déplace afin d'assurer une bonne qualité de son sans que l'appareil apparaisse sur l'image.

(Suite à la page 3)



Notre cliché représente une partie de la régie centrale de la télévision à l'édifice Radio-Canada, à Montréal. Ce centre remplit les mêmes fonctions que la régie centrale en radiodiffusion sonore, sauf qu'il s'agit ici de l'image aussi bien que du son. Les appareils servant à la transmission des images sont beaucoup plus complexes que ceux qui servent à la transmission du son. Le générateur des signaux de synchronisation est un des plus importants appareils qu'on trouve dans la régie centrale. C'est ce générateur qui détermine le nombre de lignes par images, le nombre d'images par secondes, etc. De la régie centrale, les programmes sont dirigés vers l'émetteur, le réseau ou l'enregistrement sur film. A gauche, on reconnaît M. CHARLES FRENETTE, directeur des services techniques de la télévision, qui nous a accordé l'interview reproduit dans cette page, et, à la console, un technicien, M. R. FOURNIER.

## Une aventure de trois prisonniers de guerre

Radio-Canada a commencé, dimanche dernier, à diffuser une adaptation radiophonique en six épisodes du roman d'Eric Williams, *Le Cheval de Bois*. Cette émission, qui passe le dimanche soir de 7 h. à 7 h. 30, a été réalisée à Londres par le Service français de la BBC.

*Le Cheval de Bois* raconte l'évasion sensationnelle de trois aviateurs de la R.A.F. d'un camp de prisonniers allemand, au cours de la dernière guerre. L'auteur du roman et deux de ses compagnons réussirent à s'échapper du Stalag Luft 111, grâce à une ruse qui rappelle la légende du Cheval de Troie.

Le cheval, qui a donné son nom au récit, est cet instrument qui sert dans les gymnases aux exercices de voltige. Il avait été construit par les prisonniers à l'aide des caisses dans lesquelles arrivaient les colis de la Croix-Rouge et il servait à masquer l'entrée du tunnel creusé de peine et de misères sous la clôture du camp.

## Visite aux "Ecoreuils"

La prochaine Fête au village, que l'on entendra lundi soir, à 7 h. 30, se déroulera dans une vieille maison du XVIIe siècle, à Saint-Jean-Baptiste de la Pointe-aux-Ecoreuils.

Paul Legendre et Roland Lelièvre, qui collaborent à ce programme du réseau Français, ont été accueillis dans la maison de M. Arthur Dussault, construite en 1680. Ils en ont rapporté des chansons et des histoires savoureuses. On y goûtera sûrement le duo d'amour d'un vieux couple et un duo cocasse par deux descendants d'Écossais qui sont aussi "marins d'eau salée aussi ben que d'eau douce".

(Suite de la page 2)

Les caméras ont quatre objectifs et ils sont fixés à une tourelle que le cameraman peut tourner pour varier les prises de vues. En plus d'un nombre important de contrôles électroniques généralement réglés avant l'émission, un levier sur le côté de la caméra permet de faire la mise au foyer des images en déplaçant le tube de prise de vues par rapport à l'objectif. Sur le dessus de la caméra se trouve un viseur électronique permettant au cameraman de vérifier le réglage des foyers et la composition des images. Généralement une des caméras est installée sur une grue mobile qui permet de varier les effets. Tous les techniciens du studio portent des écouteurs qui leur apportent le son du programme et les instructions venant de la salle de contrôle. Dans la salle de contrôle se trouvent un appareil de contrôle pour chaque caméra, un pupitre de contrôle pour la sélection des images venant des divers caméras, un appareil de contrôle du son, etc.

## Les spectacles à l'extérieur

— Mais il ne peut être question de transporter tout ce matériel pour un reportage comme la transmission d'une joute de baseball ou de hockey ?

— Evidemment ! Pour les reportages et programmes réalisés à l'extérieur des studios, on utilise un camion qui cons-

## "La Mégère apprivoisée" de Shakespeare

Denise Pelletier sera "la mégère" dans la troisième des émissions classiques du Radio-Théâtre.

*La Mégère apprivoisée*, conçue par Shakespeare sur un canevas de farce, a des côtés de grande comédie comme on pourra s'en convaincre en écoutant l'adaptation radiophonique que Bruno Paradis reprendra, jeudi soir, au *Radio-Théâtre*.

Cette pièce, qui est toujours reçue avec enthousiasme par les auditeurs anglais, a été vertement critiquée par certains auteurs qui lui reprochent sa brutalité dans le traitement de la femme, la grossièreté des moyens employés par Petruccio pour apprivoiser Catherine, mais surtout l'asservissement de celle-ci au dernier acte. Shakespeare se fait ici le champion de l'autorité du mari, d'une autorité absolue s'il vous plaît et c'est sans doute cette intervention de l'auteur qui pourrait déplaire si l'on allait prendre *la Mégère apprivoisée* au sérieux. Mais ce serait aller contre l'esprit de la pièce et gâcher son plaisir pour une querelle insoluble.

A Padoue vivait un riche seigneur, nommé Baptista, qui avait deux filles : Bianca, la cadette, qui était douce et aimable, et Catherine, la mégère, méchante, acariâtre et bourru, qui faisait le désespoir de son père et le tourment de sa soeur. Car Baptista s'était juré de ne laisser aucun homme approcher de Bianca avant que son aînée n'ait trouvé un mari. Or, le caractère de Catherine était si bien connu que tous les jeunes gens fuyaient à son approche.

Survient un jeune étranger, Petruccio, noble et riche, qui aime l'argent et



Denise Pelletier que l'on entendra au *Radio-Théâtre* avec Janine Sutto, Marthe Thierry, Jean Gascon, François Rozet, Robert Gadouas et d'autres comédiens connus.

l'aventure, n'a pas froid aux yeux et cherche à Padoue une jeune fille riche dont il pût faire sa femme. On lui parle de Catherine et il demande aussitôt à la voir. On lui dit qu'elle est surnommée Cathau, la mégère, mais ce surnom ne fait que stimuler son envie de la courtiser.

Petruccio se présente donc chez Baptista et demande à voir Catherine dont, dit-il, on lui a vanté partout la beauté

microphones. Le programme est transmis au studio par deux voies différentes : la partie sonore par ligne téléphonique et la partie visuelle par ondes centimétriques dirigée au moyen de réflecteurs paraboliques en un faisceau très étroit.

Toutes les sources de programme convergent vers la régie centrale située dans l'édifice de télévision d'où ils sont dirigés vers l'émetteur.

— En quoi la télévision ressemble-t-elle et diffère-t-elle du cinéma ?

— La télévision ressemble au cinéma aux points de vue suivants : 1) tous les deux font appel à deux des cinq sens la vue et l'ouïe ; 2) l'assistance est isolée de l'interprète par un système technique. Cependant le degré d'isolement est moindre en télévision, car le spectacle et sa représentation sont simultanés alors qu'au cinéma, le spectacle est terminé depuis longtemps au moment de la représentation ; 3) L'écran de télévision comme celui du cinéma n'a que deux dimensions : hauteur et largeur. L'illusion de la profondeur est obtenue d'une façon artificielle.

Les principales différences sont les suivantes : Au cinéma, les prises de vues des diverses scènes sont enregistrées séparément, de façon détachée. Le son est adapté par la suite ou enregistré séparément et intégré au film. En télévision, l'action doit se dérouler sur le plateau sans interruption ; le son et l'image doivent être émis simultanément.

et l'aimable caractère. Le pauvre père, partagé entre le désir qu'il a de marier ses filles et l'honnêteté qui lui fait un devoir de ne pas tromper ce prétendant, laisse les deux jeunes gens en présence.

Le jeune homme fait sa cour avec entraînement, essuie sans sourciller les pires rebuffades, étouffe la mégère sous les compliments. Puis, après cette scène orageuse où il a été giflé, il demande la main de Cathau et fixe au dimanche suivant la date du mariage.

Le père et la fille le croient fou, mais il est noble et riche et son amour, ayant résisté à tant de violences, leur paraît sincère. Petruccio quitte le château pour se rendre à Venise acheter le trousseau et des bijoux pour sa belle.

Le dimanche suivant, la noce est prête, Catherine s'est parée de ses plus beaux atours. Mais Petruccio ne vient pas. La pauvre fille passe par toutes les angoisses. Elle se voit déjà la risée des commères lorsque son fiancé se présente, vêtu de hardes, mal chaussé, portant au côté une épée rouillée. C'est ainsi que je me marierai, dit-il. A l'église, il cause tout un scandale en embrassant sa femme comme un rustre. Catherine est humiliée, ses amis s'enfuient de honte.

Tel est le début de cette comédie qui se terminera par la soumission complète de la mégère et sa transformation en une épouse accomplie.

*La Mégère apprivoisée* est interprétée par Denise Pelletier, Jean Gascon, Janine Sutto, Marthe Thierry, Roger Garceau, Gaston Dauriac, François Lavigne, Gérard Paradis, Roland Chenail, François Rozet et Robert Gadouas.

## Roland Leduc dirige la "Timbale" de Haydn

L'oeuvre à l'affiche à la prochaine émission *Les Petites Symphonies*, dimanche, à 7 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, sera la *Symphonie No 103*, en mi bémol majeur, dite "La Timbale", de Joseph Haydn.

Ce surnom provient du roulement de timbale que l'on entend au début du premier mouvement de l'oeuvre. Haydn écrivit cette symphonie en 1795 et elle est la huitième d'une série de douze qu'il écrivit à l'intention de l'impresario et violoniste anglais Salomon.

Ces symphonies "Salomon" appartiennent à la période de maturité du maître. Selon le critique Karl Geiringer, elles sont les plus parfaites de Haydn et chacune est à elle seule un chef-d'oeuvre. Parmi ces symphonies, on compte celles dites "Surprise", "Militaire" et "L'horloge". Elles furent composées entre 1791 et 1795.



Groupe de techniciens de la télévision à la console du studio 41. On reconnaît, de gauche à droite : J.-L. Huard, Léon Baldwin, C. Morin, R. Fournier, et, à l'arrière, Léo Guérette.

titue une véritable salle de contrôle mobile. L'installation comprend tout le nécessaire pour trois caméras et quatre



René Salvator Catta, l'auteur de la "Vénus de Tripolis", une satire de moeurs que le jury du Concours dramatique du réseau Français avait retenue.

## Pierre Daviault et "le français tel que nous le parlons"

Sa première chronique à la "Revue des Arts et des Lettres" porte sur les mauvais emplois du passif.

La Revue des Arts et des Lettres vient de s'adjointre un nouveau collaborateur en la personne de M. Pierre Daviault, directeur de la Nouvelle Revue Canadienne, qui traitera du français tel que nous le parlons ou l'écrivons au Canada.

Nous reproduisons ci-dessous la première chronique de M. Daviault.

On m'invite à vous entretenir, parfois, du français tel que nous le parlons ou l'écrivons au Canada. J'éviterai les dissertations. Je prendrai plutôt des exemples *in vivo* dans nos journaux, à la radio, voire chez nos meilleurs écrivains. Dieu me pardonne! Et, pour entrer dans ce vif, je veux relever, ce soir, de mauvais emplois du passif, forme du verbe diablement difficile à manier pour qui a la cervelle farcie d'anglais, attendu que le passif est la forme usuelle de cette langue, s'il reste exceptionnel en français.

Ainsi, l'avouerais-je? J'ai bondi quand j'ai entendu, lancée sur les ondes du *Radio-Journal* par une merveilleuse voix de baryton digne d'un meilleur sort, cette phrase ahurissante: "Les animosités ont été oubliées pour lutter contre les éléments". Qu'on la prenne par le bout qu'on voudra, impossible d'y trouver un sens. Sont-ce les animosités qui ont lutté contre les éléments? Absurde, évidemment. Alors, qui a lutté? On l'ignorera à jamais. Et l'on sent bien que, si cette phrase ne renferme que des mots français, elle n'a pourtant rien de français. C'est un pur décalque de la marche syntaxique anglaise. Pour rendre cette phrase française, il faudrait la chambarder, et non pas y changer ou déplacer un mot. Disons à peu près: "Ces gens ont oublié leurs animosités afin de se consacrer à la lutte contre les éléments". Phrase encore trop vague, mais nous ne possédons pas les données qui permettraient de préciser.

## "La Vénus de Tripolis" au Théâtre du Grand Prix

La pièce de René-Salvator Catta a pour théâtre la Grèce antique, mais on peut y voir une satire des moeurs contemporaines.

L'action de *la Vénus de Tripolis*, la pièce de René-Salvator Catta à l'affiche, dimanche soir, au Théâtre du Grand Prix, se passe il y a 2,500 ans dans une petite ville du Péloponèse. La première scène nous montre Scopas, un sculpteur renommé à Athènes, où il est le rival de Praxitèle, arrivant à Tripolis, où il songe à s'établir s'il peut y trouver du travail. Il cause avec un artisan potier et une fruitière et découvre que si tous les Tripolitains ont constamment les yeux sur Athènes et "meurent de regret de ne point y mourir", par contre, ils se montrent assez méfiants à l'égard des Athéniens qui viennent s'établir chez eux.

Scopas rencontre alors un compatriote exilé comme lui à Tripolis et qui vit de petits métiers. Cet homme dont le nom est Ramis est justement aide-sculpteur de son métier. Les deux hommes s'associent au potier pour tailler des statues.

Scopas, emporté par son premier mouvement d'amitié pour la fruitière, lui a proposé de servir de modèle pour sa Vénus, mais il rencontre ensuite Dorimène, l'épouse du théraponte Bovidès et son ambition comme son goût des belles formes lui conseillent de la préférer à la belle plébéienne. D'autant plus que Dorimène est prête à tous les sacrifices pour voir son corps, sous le nom de Vénus, orner la grande place de Tripolis.

On peut voir dans cette pièce une satire de moeurs qu'on prétend fort répandues. Il semble que l'auteur n'a situé son action 2,500 ans en arrière que

Autre exemple. Le *speaker*, — pour parler comme à Paris, mais nous dirons un jour ce que nous pensons de ce vocable, — le *speaker*, dis-je qui racontait la cérémonie d'installation du nouveau gouverneur général, commençait une phrase par ces mots: "Après avoir signé sa proclamation, une salve de 21 coups de canon a été tirée". Cette proposition, si elle a un sens, signifie que la salve avait signé la proclamation. On oublie, en effet que, dans ce genre de phrase, le participe, ou la proposition subordonnée, comme on disait de mon temps à l'école (le dit-on encore?), doit se rapporter au sujet de la proposition principale.

Notre *speaker* aurait dû commencer ainsi sa phrase: "Après que le gouverneur eût signé sa proclamation..." même au risque de répéter le mot *gouverneur*. — Il faudra dire comme la crainte de la répétition fait commettre de péchés... linguistiques.

Puisque nous avons prononcé le mot participe, ne perdons pas l'occasion de signaler une faute très courante chez nous et qui, au temps où il professait à Montréal, mettait le bon M. Georges Le Bidois dans tous les états. Je cite un exemple tout de suite afin de me faire entendre. Je lis donc: "Les débats,

pour nous en faire sentir plus habilement toute l'actualité. Mais si M. Catta se montre ici excellent observateur; il ne pousse jamais les traits jusqu'à la charge, car son souci est de faire rire.

René-Salvator Catta est né à Paris, mais c'est à Nantes qu'il a fait ses études. Il se destinait à l'agronomie et, en 1935, il entra dans l'administration des tabacs. Mais la littérature l'attirait. Il fit la campagne dans l'armée française en 1939 et n'échappa que de justesse à cinq années de captivité.

Arrivé au Canada en 1950, il est professeur de diction et d'art dramatique, écrivain, acteur, scénariste et conférencier.

Il avait soumis *la Vénus de Tripolis* au concours dramatique de Radio-Canada sous le pseudonyme de Lysippe.

### LES RÉSULTATS DES

#### ELECTIONS FÉDÉRALES

#### AU RÉSEAU FRANÇAIS

Le lundi 26 mai, jour fixé pour les élections complémentaires fédérales, le réseau Français de Radio-Canada diffusera des bulletins spéciaux sur la compilation du scrutin au fur et à mesure de la rentrée des boîtes.

Ces bulletins, d'une minute à une minute et demie, passeront toutes les demi-heures de 7 h. à 9 h. 30 du soir.

Une revue de la situation sera ensuite donnée au Résumé des nouvelles de la journée.

tels qu'arrêtés par le programme... Je veux relever là-dedans l'emploi de *tel que* suivi tout crûment du participe. On a ainsi une proposition boîteuse, sans sujet ni verbe, qui s'inspire de l'anglais *as determined*. Et peut-on deviner où j'ai cueilli mon exemple? Dans le programme du Congrès de la langue française! Ni plus ni moins... Il suffisait de mettre: les débats, arrêtés par le programme. 99 fois sur 100, *tel que* est parfaitement inutile dans ce genre de phrase. Ou, si l'on craint l'ambiguïté, il faut ajouter un sujet et un verbe: "tel qu'il a été arrêté". Mais c'est lourd.

Il est vrai que cette faute est tellement répandue que bien peu de gens la remarquent. Avouerais-je que je l'ai relevée dès la première ligne de l'ouvrage de Ringuet, intitulé *Un monde était leur empire*? On voit par là que l'atmosphère maléfique de l'anglicisme empoisonne tellement l'air ambiant que même les organisateurs d'un congrès consacré à la langue française, même nos meilleurs écrivains n'en sont pas préservés...

Et je tremble toujours qu'un auditeur ne m'écrive ou ne me téléphone pour me prendre moi-même en flagrant délit...

Pierre Daviault.

## Italo Tajo chante des airs de Mozart

Le volumineux courrier reçu en marge de l'émission quotidienne *La Fin du Jour* prouve qu'un vaste auditoire s'intéresse à cette demi-heure de musique classique entendue tous les soirs à 11 h. 30. Le réalisateur, Roger de Vaudreuil, emprunte à la discothèque de Radio-Canada des enregistrements d'une rare qualité d'oeuvres connues ou rarement entendues.

La soirée de vendredi promet d'être intéressante à cet effet. La demi-heure sera consacrée à Mozart et on y entendra six airs pour basse interprétés par Italo Tajo et l'orchestre symphonique de la Radio Italienne, dirigé par Mario Rossi.

Au temps de Mozart, il était admis qu'un compositeur moins connu pouvait demander à un auteur en vogue un air pour être inséré dans un nouvel opéra. Mozart, en particulier, reçut plusieurs de ces offres et l'air *Mentre ti lascio, o figlia*, K. 513, lui fut commandé pour l'opéra *La Disfata di Dario* de Paisiello. Mozart le dédia à son ami, la basse Gottfried von Jacquin, qui habitait près de la maison de Mozart, à Vienne.

Un autre air, "*Un bacio di mano*", K. 541, fut écrit pour *Le Gelosie fortunata*, un opéra de Pasquale Anfossi. Il fut dédié à la basse Francesco Albertarelli, qui avait chanté le rôle-titre de *Don Giovanni* à Vienne, en 1788. On notera la ressemblance frappante de cet air avec le troisième thème du premier mouvement de la *Symphonie Jupiter*.

*Per questa bella mano*, K. 612, fut composé par Mozart pour la basse Franz qui fut le premier Sarastro de *La Flûte Enchantée*. Fait curieux, Mozart ajouta un obligato de contrebasse pour le virtuose Pischlberger.

Le récitatif *Così dunque tradisci* et l'air *Aspri rimorsi atroci*, K. 432, furent composés pour une oeuvre dramatique de Métastase, poète italien.

L'air pour basse-bouffe *Rivolgete a lui lo sguardo*, K. 584, fut tout d'abord écrit pour *Così fan tutte*. Mozart le trouva trop long et en écrivit un autre. C'est l'air que chante Guglielmo quand il revient de voyage avec Ferrando.

Le dernier des airs pour basse est *Alcandro, lo confesso* composé en 1787 pour Fischer, qui créa le rôle d'Osmin, dans *L'Enlèvement au sérail*.

### La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA  
Service de Presse et d'information  
C.P. 6000  
Montréal

(UNiversity 6 - 2571)

Directeur: Robert Élie

Abonnement: \$2 par année

(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

## LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada : CBF, CBV, et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

### Le dimanche, 25 mai

- 9.00—Radio-Journal
- 9.06—Musique légère  
CBJ — CBC News
- 9.30—L'heure du concerto  
Concerto No 1 en si bémol majeur (Mozart): Aida Stucki, violoniste, et l'Orchestre symphonique de Stuttgart, direction Gustav Lund. — Concerto No 2 en si bémol majeur (Beethoven): William Kapell, pianiste, et l'Orchestre symphonique de la NBC, direction Vladimir Golschmann.
- 10.30—Récital  
Isabelita Alonso, mezzo-soprano; Rachel Cavalho, pianiste. L'air de Clytemnestre ext. "Iphigénie en Aulide" (Gluck). — "Le temps des lilas" (Chausson). — "Cadix" (Castelnuovo-Tedesco). — "Le thé" (Koechlin). — "My Captive Heart" (José Marin). — "The Lady and the Nightingale" (Granados). — "Rocio" et "Jardin de amores" (Charles Guastasino). — "Pano Murciano" (J. Nin). — "Jota" (Guiridi).
- 11.00—Moment musical
- 12.00—Tableaux d'opéra  
CBJ — La moisson
- 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris  
M. Bruno Landry, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radio-phonie rurale.
- 12.45—Radio-Journal
- 12.50—Intermède  
CBJ — CBC News
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Concert populaire
- 2.00—Chansonnettes
- 2.30—Musique militaire
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
Ouverture sur des thèmes hébraïques (Prokofieff): l'Orchestre de chambre de Paris. — Sinfonietta sur des thèmes russes (Rimsky-Korsakoff): l'Orchestre symphonique de Vienne, direction Henry Swoboda. — Danses symphoniques (Hindemith): l'Orchestre symphonique RIAS, direction Ferenc Fricsay.
- 4.00—L'heure du thé
- 5.00—Musicale
- 6.00—Notre héritage culturel  
M. Paul Gouin.
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive  
CBV — Intermède  
CBJ — Le calendrier du pêcheur
- 6.30—Les plus beaux disques
- 7.00—Le cheval de bois  
Récit authentique de l'une des évasions les plus remarquables de la guerre. Version dramatisée de John Keir d'après le livre d'Eric Williams.
- 7.30—Les Petites Symphonies  
Direction: Roland Leduc. Symphonie "La Timbale" (Haydn).
- 8.00—L'heure de la comédie musicale  
La troupe d'opérette de Radio-Canada. Dir. Samuel Hershoren.
- 9.00—Le Théâtre du Grand Prix  
Cette série d'émissions est consacrée aux vingt-et-une pièces qui ont été choisies par le jury du récent concours dramatique de Radio-Canada. Ce soir: "La Vénus de Tripolis" de René-Salvator Catta.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.10—Chronique de France
- 10.30—Musique pour cordes  
Direction: Geoffrey Waddington.
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et intermède
- 11.30—La fin du jour  
Concerts Nos 1, 4 et 6 (Rameau): l'Orchestre de musique de chambre Hewitt, direction Maurice Hewitt. — "Toccate" (Loeillet). — "Gigue" (Corelli): Ann Sacchi, harpiste.  
CBJ — Fin des émissions
- 12.00—Fin des émissions

### Le lundi, 26 mai

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal  
CBV—Badinage musical  
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
Avec Charles Dussault.
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive  
CBV—Intermède  
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies  
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Çà et là
- 9.30—Le P'tit train du matin  
Miville Couture et René Lecavalier dans une demi-heure de propos amusants. Dialogue d'Eugène Cloutier.
- 10.00—Sur nos ondes  
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Gaëtan Barrette et Jean-Paul Nolet.
- 10.15—Chansonnettes
- 10.30—Entre nous, Mesdames  
Avec Michèle Tisseyre.
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—La Métairie Rancourt
- 11.30—Les Joyeux Troubadours  
Comédie et chansons avec Gérard Paradis et Estelle Caron.
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural  
Chronique agricole.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles Nouvelles ?
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert  
CBJ—BBC News
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Grande Soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne  
Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
- 3.00—Symphonie  
L'Orchestre symphonique de Radio-Canada à Winnipeg. Direction: Eric Wild.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—X... chante pour vous
- 5.15—Blanc et noir
- 5.30—Le 5 hres 30  
CBV—En marge de nos émissions  
CBJ — Musique légère
- 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
- 6.00—Yvan l'intrépide  
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive  
CBV—Chronique sportive avec Louis Chassé  
CBJ—CBC News
- 6.30—La Revue de l'actualité  
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
- 6.45—En dinant ou interview
- 7.00—Résultats des élections
- 7.01—Un homme et son péché
- 7.15—Métropole
- 7.30—Résultats des élections
- 7.31—Fête au village
- 8.00—Résultats des élections
- 8.02—Match interité  
Jeu de questionnaire auquel participent des équipes de Montréal, de Québec et d'Ottawa. Animateur: René Arthur.
- 8.30—Résultats des élections
- 8.31—Baptiste et Marianne  
Monique Leyrac, Jacques Normand et l'orchestre de Henry Matthews.
- 9.00—Résultats des élections
- 9.02—Duel dans l'ombre  
Cette oeuvre de Peter Cheyney a été adaptée de l'anglais par Michel Arnaud; version radiophonique de Jean-Louis Laporte.
- 9.30—Résultats des élections
- 9.31—Vocalise  
Concert des sociétés chorales canadiennes. Ce soir: les Chanteurs de la Colline, de Québec, sous la direction de Maurice Montgrain.
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—La Revue des arts et des lettres  
MM. René Levesque, André Laurendeau, Pierre Daviault et René Garneau, feront respectivement la revue du cinéma, de la radio, de la langue et des livres. M. Jean Issalys nous parlera des "Problèmes d'urbanisme".
- 10.45—Visage du monde  
Texte d'Alain Grandbois.
- 11.00—Adagio  
CBJ — CBC news et intermède
- 11.30—La Fin du jour  
"Dans un bois solitaire", "Chanson de Séparation", "Quand Louise brûle les lettres de son amoureux infidèle", "Nocturne", "La Violette" et "A Chloé" (Mozart). — "Chanson de Mignon" et "Au rossignol" (Schubert): Geneviève Warner, soprano; Franz Rupp, au piano.  
CBJ—Fin des émissions.
- 12.00—Fin des émissions

## Le mardi, 27 mai

7.00—CBF—Radio-Journal	4.00—Notre pensée aux malades
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous	4.30—Rythmes et chansons CBJ—Le Courrier de Radio-parents
7.30—CBF—Radio-Journal CBV—Badinage musical CBJ—Réveille-matin	5.00—X... chante pour vous
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous	5.15—Blanc et noir
7.50—CBV—Bonjour les sportifs	5.30—Le 5 hres 30 CBV—En marge de nos émissions
7.55—CBF—CBJ—Musique choisie	CBJ—Musique légère
8.00—Radio-Journal	5.45—Radio "P'tit bout de chou"
8.10—CBF—Chronique sportive CBV—Intermède CBJ—CBC News	6.00—Yvan l'intrépide CBJ—Le Progrès du Saguenay
8.15—Elévations matutinales	6.15—Radio-Journal
8.30—Rythmes et mélodies CBJ—Ici Philippe Robert	6.25—CBF—Chronique sportive CBV—Chronique sportive CBJ—CBC News
8.35—CBJ—Sur demande	6.30—La Revue de l'actualité
9.00—Radio-Journal	6.45—En dinant ou interview
9.05—Le Courrier de Radio-Parents M. et Mme Claude Mailhot répondent aux divers problèmes qui leur sont soumis par les correspondants.	7.00—Un homme et son péché
9.15—CBJ—Çà et là	7.15—Métropole
9.30—Le P'tit train du matin	7.30—André Dassary
10.00—Sur nos ondes	7.45—Dans la coulisse Reportage de Michèle Tisseyre et Noël Gauvin sur les sociétés dramatiques et musicales.
10.15—Chansonnettes	8.00—Paris a mon coeur En vedette: Paul Dupuis et Jean Gascon. Texte de Jean Faucher.
10.30—Entre nous, mesdames Avec Odette Oliny.	8.30—Concert symphonique Direction John Barbirolli. Overture "Cockaigne" (Elgar). — "A Song of Summer" (Deliuss). — Rhapsodie No 2 (Moran). — "Lac des Cygnes" (Tchaïkowsky).
10.45—Chansonnettes	9.30—François Rozet Lecture de pages choisies
11.00—Francine Louvain	10.00—Radio-Journal
11.15—La Métairie Rancourt	10.15—Les Affaires de l'Etat Ce soir, on entendra un représentant du parti Crédit social.
11.30—Les Joyeux troubadours	10.30—Chansons d'hier Lucille Dumont reprend les grands succès d'avant-guerre, avec le concours de Germaine Janelle, à l'orgue, et d'Aurette Leblanc, au piano.
12.00—Jeunesse dorée	11.00—Adagio CBJ—CBC News et intermède
12.15—Rue principale	11.30—La Fin du jour Musique de scène pour "Le Marchand de Venise" (Nystroem): l'Orchestre de la radio de Goeteborg, direction Tor Mann. — "Till l'Espiègle" (Richard Strauss): l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction Clemens Krauss.
12.30—Le Réveil rural Albert Viau et ses chansons.	CBJ—Fin des émissions
12.59—Signal-horaire	12.00—Fin des émissions
1.00—Quelles Nouvelles ?	
1.15—Radio-Journal	
1.25—L'Heure du dessert CBJ—BBC News	
1.30—Tante Lucie	
1.45—Le Quart d'heure de détente Les chansons de Gérard Duranleau, ténor.	
2.00—Grande soeur	
2.15—Maman Jeanne	
2.30—L'Ardent voyage	
2.45—Lettre à une Canadienne	
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique "Apothéose de Lully" et "La Sultane" (Couperin): l'Ensemble orchestral de l'Oiseau-Lyre, direction Roger Désormière. Concertos grossos opus 8, Nos 11 et 12 (Vivaldi): l'Orchestre symphonique Concert Hall, direction Clemens Dahinden.	

## Le mercredi, 28 mai

7.00—CBF—Radio-Journal	7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous	8.00—Radio-Journal
7.30—CBF—Radio-Journal CBV—Badinage musical CBJ—Réveille-matin	8.10—CBF—Chronique sportive CBV—Intermède CBJ—CBC News
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous	8.15—Elévations matutinales
7.40—CBJ—Midweek Meditation	8.30—Rythmes et mélodies CBJ—Ici Philippe Robert
7.50—CBV—Bonjour les sportifs	8.35—CBJ—Sur demande

9.00—Radio-Journal	4.30—Rythmes et chansons
9.05—Chansonnettes	5.00—X... chante pour vous
9.15—CBJ—Çà et là	5.15—Blanc et noir
9.30—Le P'tit train du matin	5.30—Le 5 hres 30 CBV—En marge de nos émissions
10.00—Sur nos ondes	CBJ—Musique légère
10.15—Chansonnettes	5.45—Radio "P'tit bout de chou"
10.30—Entre nous, Mesdames Avec Michèle Tisseyre.	6.00—Yvan l'intrépide CBJ—Le Progrès du Saguenay
10.45—Je vous ai tant aimé	6.15—Radio-journal
11.00—Francine Louvain	6.25—CBF—Chronique sportive CBV—Chronique sportive CBJ—CBC news
11.15—La Métairie Rancourt	6.30—La Revue de l'actualité
11.30—Les Joyeux troubadours	6.45—En dinant ou interview
12.00—Jeunesse dorée	7.00—Un homme et son péché
12.15—Rue principale	7.15—Métropole
12.30—Le Réveil rural M. Lucien Arsenault nous parlera des pâturages.	7.30—Len Berger, pianiste
12.59—Signal-horaire	7.45—Les Collégiens en vacances
1.00—Quelles nouvelles ?	8.00—Ceux qu'on aime
1.15—Radio-Journal	8.30—Deux pianos Jean Beaudet et Jeanne Landry
1.25—L'Heure du dessert CBJ—BBC News	9.00—Radio-Carabin
1.30—Tante Lucie	10.00—Radio-Journal
1.45—Chansonnettes	10.15—L'Angleterre en mouvement Série de six documentaires, préparés par le service canadien-français de la BBC, et portant sur les dernières grandes réalisations scientifiques de l'Angleterre. Le narrateur, M. Michel Allen, nous parlera du laboratoire de recherches chimiques.
2.00—Grande soeur	10.30—Zara Nelsova, violoncelliste
2.15—Maman Jeanne	11.00—Adagio CBJ—CBC News et intermède
2.30—L'Ardent voyage	11.30—La Fin du jour Concerto No 2 en fa mineur (Chopin): l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction d'Ernest Ansermet. Ellen Ballon, pianiste.
2.45—Lettre à une Canadienne	CBJ—Fin des émissions
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique "Chansons moraves" (Dvorak): Marta Fuchs, soprano et Margareta Klosa, contralto. — Valses, opus 54 (Dvorak): l'Orchestre symphonique tchèque, direction Otakar Jeremias.	12.00—Fin des émissions
4.00—Notre pensée aux malades	

## Le jeudi, 29 mai

7.00—CBF—Radio-Journal	9.05—Chansonnettes
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous	9.15—CBJ—Çà et là
7.30—CBF—Radio-Journal CBV—Badinage musical CBJ—Réveille-matin	9.30—Le p'tit train du matin
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous	10.00—Sur nos ondes
7.50—CBV—Bonjour les sportifs	10.15—Pour vous aider, Madame Mlle Eveline Leblanc nous donnera des conseils utiles touchant l'alimentation et l'économie domestique.
7.55—CBF—Musique choisie	10.20—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal	10.30—Entre nous, Mesdames
8.10—CBF—Chronique sportive CBV—Intermède CBJ—CBC News	10.45—Perrette et le trio des petits
8.15—Elévations matutinales	11.00—Francine Louvain
8.30—Rythmes et mélodies CBJ—Ici Philippe Robert	11.15—La Métairie Rancourt
8.35—CBJ—Sur demande	11.30—Les Joyeux troubadours
9.00—Radio-Journal	12.00—Jeunesse dorée
	12.15—Rue principale
	12.30—Le Réveil rural M. Léon Descoteaux nous parlera de "La vie coopérative".

- 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Quelles nouvelles ?  
 1.15—Radio-Journal  
 1.25—L'Heure du dessert  
 CBJ—BBC news  
 1.30—Tante Lucie  
 1.45—Le Quart d'heure de détente  
 2.00—Grande Soeur  
 2.15—Maman Jeanne  
 2.30—L'Ardent voyage  
 2.45—Lettre à une Canadienne  
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Concerto pour quatuor à cordes et orchestre d'après Haendel (Schoenberg): l'Orchestre Janssen de Los Angeles, direction Werner Janssen. — "L'Impresario" (Mozart): l'Orchestre Studio de Stuttgart, direction Rolf Reinhardt. — Marches K. 189 et K. 237 (Mozart): l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, direction Paul Walter.  
 4.00—Notre pensée aux malades  
 4.30—Rythmes et chansons  
 5.00—X... chante pour vous  
 5.15—Blanc et noir  
 5.30—Le 5 hres 30  
 CBV—En marge de nos émissions  
 CBJ—Musique légère  
 5.45—Radio "P'tit bout de chou"  
 6.00—Yvan l'intrépide  
 CBJ—Le Progrès du Saguenay  
 6.15—Radio-Journal  
 6.25—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Chronique sportive  
 CBJ—CBC news  
 6.30—La Revue de l'actualité  
 6.45—En dînant ou interview  
 CBJ—Ce que raconte les merles  
 Textes sur la petite histoire par Mme Marguerite Aubin.  
 7.00—Un homme et son péché  
 7.15—Métropole  
 7.30—Studio  
 8.00—Casa Mañana  
 L'orchestre de Neil Chotem. En vedette: Claudette Jarry et Miville Couture.  
 8.30—Géographie humaine  
 A la demande des auditeurs, Radio-Canada reprend quelques-unes des émissions que M. Jean Sarrazin avait présentées à Radio-Collège sous le titre "Nature du sol... Visage de l'homme".  
 9.00—Radio-Théâtre  
 "La Mégère apprivoisée" de Shakespeare. En vedette: Denyse Pelletier et Jean Gascon.  
 10.00—Radio-Journal  
 10.15—La politique provinciale  
 Radio-Canada accorde gracieusement cette période aux partis provinciaux pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue. Ce soir, l'Union nationale.  
 10.30—Récital  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et intermède  
 11.30—La Fin du jour  
 Sonate No 3 en ré majeur (Brahms): Jascha Heifetz, violoniste, et William Kapell, pianiste. — Sonate No 6 en sol mineur (Haendel): Yella Pessl, claveciniste, et Mitchell Miller, hautboïste.  
 CBJ—Fin des émissions  
 12.00—Fin des émissions

**Le vendredi, 30 mai**

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.30—CBF—Radio-Journal  
 CBV—Badinage musical  
 CBJ—Réveil-matin  
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie  
 8.00—Radio-Journal  
 8.10—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC News  
 8.15—Elévations matutinales  
 8.30—Rythmes et mélodies  
 CBJ—Ici Philippe Robert  
 8.35—CBJ—Sur demande  
 9.00—Radio-Journal  
 9.05—Chansonnettes  
 9.15—CBJ—Ça et là  
 9.30—Le P'tit train du matin  
 10.00—Sur nos ondes  
 10.15—Chansonnettes  
 10.30—Entre nous, Mesdames  
 avec Michèle Tisseyre.  
 10.45—Je vous ai tant aimé  
 11.00—Francine Louvain  
 11.15—La Métairie Rancourt  
 11.30—Les Joyeux Troubadours  
 12.00—Jeunesse dorée  
 12.15—Rue principale  
 12.30—Le Réveil rural  
 Georges Bernier et ses chansons.  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Quelles nouvelles ?  
 CBJ—BBC news  
 1.30—Tante Lucie  
 1.45—Chansonnettes  
 2.00—Grande Soeur  
 2.15—Maman Jeanne  
 2.30—L'Ardent voyage  
 2.45—Lettre à une Canadienne  
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Quintette pour instruments à vent (Taffanel) interprété par le Quintette de New-York. — Quintette No 2 en do mineur (Fauré): Ray Lar, pianiste, et le Quatuor Pascal. — Trois pièces brèves (Jacques Ibert): Le Quintette de New-York.

- 4.00—Notre pensée aux malades  
 4.30—Rythmes et chansons  
 5.00—X... chante pour vous  
 5.15—Blanc et noir  
 5.30—Chansonnettes  
 CBV—En marge de nos émissions  
 CBJ—Musique légère  
 5.45—Radio "P'tit bout de chou"  
 6.00—Yvan l'intrépide  
 CBJ—Le Progrès du Saguenay  
 6.15—Radio-Journal  
 6.25—Chronique sportive  
 CBV—Chronique sportive  
 CBJ—CBC news  
 6.30—La Revue de l'actualité  
 6.45—En dînant ou interview  
 7.00—Un homme et son péché  
 7.15—Métropole  
 7.30—Musique militaire d'Europe  
 8.00—Béni fut son berceau  
 8.30—Nouveautés dramatiques  
 "L'Ascenseur" de Louis-Georges Carrier.  
 9.00—Lucio Agostini dirige...  
 9.30—Aux rythmes de Paris  
 Muriel Millard et l'orchestre de Maurice Durieux.  
 10.00—Radio-Journal  
 10.15—"Silvi Marina" village de l'espérance  
 M. Louis-Martin Tard, journaliste poursuit ses causeries sur un village d'enfants.  
 10.30—Dr. Charles Peaker, organiste  
 Sonate pour trompette (Purcell). — "Chanson de mai" (Jongen). — "Allegro" du 13e Concerto (Haendel). — "Jesu Joy of Man's Desiring". "Toccate et Fugue en ré mineur" (Bach).  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et intermède  
 11.30—La Fin du jour  
 Italo Tajo, basse, interprète des mélodies de Mozart.  
 CBJ—Fin des émissions  
 12.00—Fin des émissions

**Le samedi, 31 mai**

- 7.00—CBF—Radio-Journal  
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.30—CBF—Radio-Journal  
 CBV—Badinage musical  
 CBJ—Réveil-matin  
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous  
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs  
 8.00—Radio-Journal  
 8.10—CBF—Chronique sportive  
 CBV—Intermède  
 CBJ—CBC News  
 8.15—Elévations matutinales  
 8.30—Rythmes et mélodies  
 CBJ—Sur demande  
 9.00—Radio-Journal  
 9.05—Fantaisies  
 10.00—Tante Lucille  
 10.15—Les plus beaux contes  
 10.30—Musique variée  
 11.30—Boîte à musique  
 11.45—Mélodies  
 12.00—Musique légère  
 12.30—Le Réveil rural  
 M. Romuald Fournier, I.F., nous parlera de la reproduction de nos conifères.  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Piano  
 CBJ—La Voix agricole du Saguenay  
 1.15—Radio-Journal  
 1.25—Intermède  
 CBJ—CBC news  
 1.30—Chansonnettes  
 CBF — Les amis de l'art  
 2.00—L'heure de l'opéra  
 "La Gioconda" de Ponchielli.  
 5.00—L'heure du thé  
 5.45—CBJ—La Revue des Sports  
 6.00—Beau temps, mauvais temps  
 6.15—Radio-Journal  
 6.25—Chronique sportive  
 CBV—Chronique sportive  
 CBJ—Le Progrès du Saguenay  
 6.30—Concert populaire  
 7.30—A travers le temps  
 René Arthur, Charlotte Savary et André Giroux, ont écrit trois dialogues sur "L'Entreprise, hier, aujourd'hui et demain".  
 8.00—A la volette  
 Orchestre sous la direction de Hector Gratton. Soliste: Anna Malenfant, contralto.  
 8.30—Le Magazine des sports  
 Avec René Lecavalier.  
 9.00—Radio-Journal  
 9.05—Refrains européens  
 Orchestre sous la direction d'Ivan Romannoff.  
 9.30—Gitanes  
 Maria Zeimitz-Revelins et l'orchestre de George Lapenson.  
 10.00—Musique légère  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et intermède  
 11.30—La Fin du jour  
 "Pineapple Poll" (Sullivan): l'Orchestre Saddler's Wells sous la direction de Charles Mackerras.  
 CBJ—Fin des émissions  
 11.57—Radio-Journal  
 12.00—Fin des émissions

**LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS**

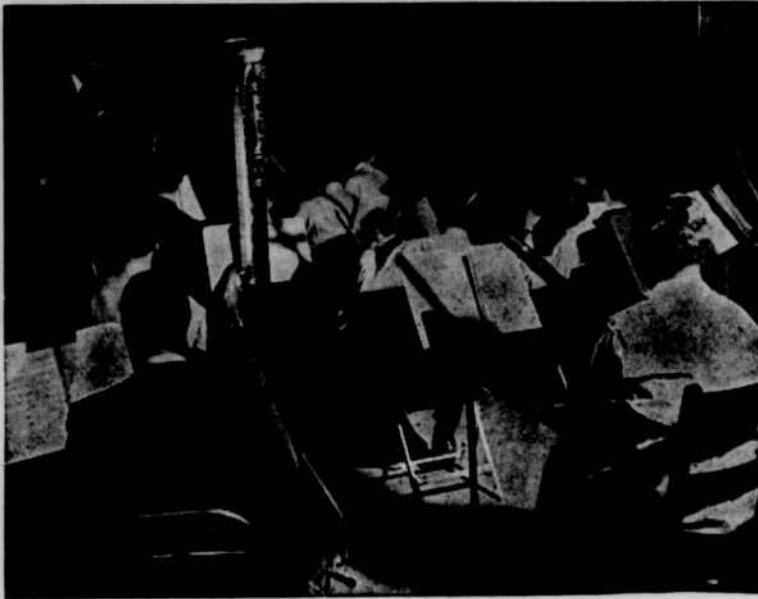
Le réseau Français est formé des postes suivants (un \* astérisque indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada):

- \*CBF Montréal 690 Kc/s
- \*CBV Québec 980 Kc/s
- \*CBJ Chicoutimi 1580 Kc/s
- CHAD Amos 1340 Kc/s
- CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière 1350 Kc/s
- CHLT Sherbrooke 900 Kc/s

- CHNC New Carlisle 610 Kc/s
- CJBR Rimouski 900 Kc/s
- CJEM Edmundston N.B. 1380 Kc/s
- CJFP Rivière-du-Loup 1400 Kc/s
- CKCH Hull 970 Kc/s
- CKLD Thetford-Mines 1230 Kc/s
- CKLS La Sarre 1240 Kc/s
- CKVD Val D'Or 1230 Kc/s
- CKRN Rouyn 1400 Kc/s
- (fréquence modulée)

- \*CBF-FM Montréal 95,1 Mc/s
- CJBR-FM Rimouski 99,5 Mc/s
- (ondes courtes)
- \*CBFW Montréal 49 m. 26
- \*CBFZ(') Montréal 19 m. 75
- (') ou l'un des postes suivants:
- \*CBLX Montréal 19 m. 88
- \*CBFA Montréal 25 m. 51
- \*CBFL Montréal 25 m. 60
- \*CBFR Montréal 31 m. 51
- \*CBFO Montréal 31 m. 15

- \*CBFX Montréal 31 m. 22
- \*CBFY Montréal 25 m. 63
- De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes:
- \*CBE Windsor, Ont. 1550 Kc/s
- CFCL Timmins, Ont. 580 Kc/s
- CHNO Sudbury, Ont. 1440 Kc/s
- CKSB St-Boniface, Man. 1250 Kc/s
- \*CBK Saskatchewan 540 Kc/s
- CHFA Edmonton, Alta. 680 Kc/s



## Lucio Agostini dirige des concerts de musique populaire

Chaque vendredi, de 9 heures à 9 h. 30 du soir, les réseaux Français et Trans-Canada feront entendre une nouvelle émission musicale de qualité. Il s'agit du programme *Lucio Agostini dirige...* qui mettra en vedette un orchestre à cordes de 26 instrumentistes, les chanteurs Shirley Harmer et Bernard Johnson ainsi que le dynamique chef d'orchestre canadien.

L'émission sera spécialement appropriée à la saison d'été puisqu'elle sera consacrée à la musique légère et aux refrains connus. Les arrangements seront de Lucio Agostini lui-même et il fera également entendre quelques-unes de ses propres compositions.

### Une famille de musiciens

Le chef d'orchestre canadien Lucio Agostini est le fils du musicien Giuseppe Agostini, que les auditeurs du réseau Français connaissent bien comme chef d'orchestre et directeur musical de *Nos futures Étoiles*. C'est ainsi que le jeune Lucio commença ses études musicales dès l'âge de cinq ans. A huit ans, il montrait des dispositions étonnantes pour le violoncelle, qui fut son premier instrument. Plus tard, le jeune musicien devait se familiariser avec tous les instruments à vent et avec le piano. Sous la tutelle de son père, il devint bientôt un musicien complet, avec de vastes connaissances en harmonie, contrepoint et composition.

C'était alors la vogue du film muet et les cinémas utilisaient de grands orchestres. Lucio Agostini se rappelle son premier engagement professionnel dans l'orchestre des cinémas Capitol et Palace, à Montréal, où il jouait le saxophone et le violoncelle. Il avait alors 15 ans et,

peu de temps après, il entra à la radio comme chef d'orchestre et auteur d'arrangements.

### Musique de scène

Après la radio, Agostini écrivit de la musique pour le cinéma. Il travailla à l'Office National du Film et écrivit les partitions de nombreux films. Revenant à la radio, il dirigea de nouvelles émissions et se spécialisa dans un genre qui devait bientôt le faire connaître à l'étranger : la musique d'atmosphère.

Au réseau Trans-Canada, il a écrit des partitions pour d'importantes réalisations dramatiques comme *Stage 51*, *Nicholas Nickleby*, d'après Dickens, *Buckingham Theatre* et *Ford Theatre*. Il a également collaboré à de nombreuses émissions du *Wednesday Night*, à titre de chef d'orchestre et de compositeur.

*Lucio Agostini dirige...* permettra aux auditeurs du réseau Français d'apprécier la qualité des arrangements du jeune musicien. Avec un orchestre composé seulement de cordes, il saura tirer des effets inaccoutumés et fort originaux.

Deux jeunes chanteurs canadiens réputés, Shirley Harmer et Bernard Johnson, reprendront des refrains connus et des mélodies nouvelles.

### Au "Wednesday Night"

Le réseau Trans-Canada a changé le programme du *Wednesday Night* du 21 mai. Au lieu de *La Nuit de Mai* de Rimsky-Korsakoff, on entendra, de 8 à 9 heures, une adaptation du cinquième livre de *l'Enéide* de Virgile, et, de 9 à 10 heures, la *deuxième symphonie* d'Elgar.

## Louis-Georges Carrier raconte, dans "L'Ascenseur", un drame vécu

En 1934, à New-York, deux personnes moururent suffoquées dans un ascenseur en panne entre deux étages. Un accident identique, survenu à Paris en 1947, causa la mort de trois personnes, dont un enfant.

C'est un fait de ce genre que raconte *L'Ascenseur*, conte radiophonique de Louis-Georges Carrier qu'on entendra, vendredi soir à 8 hrs 30, à l'émission *Nouveautés dramatiques*.

A quatre heures de l'après-midi, trois hommes et une femme montent dans un ascenseur. Il ne se connaissent pas. Quelques minutes plus tard, dans l'obscurité de l'ascenseur en panne, ils commencent à échanger quelques phrases. Tout d'abord, chacun pense à ses problèmes. Pierre Lefranc, un industriel cossu, allait prendre un train au moment de l'accident, Jean Létère, étudiant en droit, va manquer son cours de cinq heures. Il y a également Mme Ixe, Gilbert Lebeau et le garçon d'ascenseur Jacques Lorin.

Chacun réagit selon son caractère, et l'étudiant en droit irrite tout le monde en faisant de l'esprit aussi bien sur la situation que sur ses compagnons.

Le temps passe, l'air se raréfie dans l'étroite cabine, les passagers ressentent une vive inquiétude. Si on ne réussit pas à les tirer de là bientôt, ils vont peut-être mourir.

L'étudiant raconte alors à ses compagnons les deux accidents d'ascenseur survenus à Paris et à New-York. Jacques Lorin, perd la tête. Il crie, tente de s'attaquer à ses compagnons. On le maîtrise avec peine. Et l'attente continue.

*L'Ascenseur* vous fera vivre trente minutes d'angoisse dans une situation qui pourrait arriver à chacun de nous. Les personnages sont bien dessinés et l'auteur a réussi à créer autour d'eux une atmosphère très réaliste.

La mise en ondes de ce conte est de Guy Beaulne.

### Concerts de la semaine

L'horaire de la semaine comprend plusieurs récitals d'un intérêt marqué et de grande variété.

*Au Récital du dimanche matin*, à 10 h. 30, l'invitée sera Isabelita Alonso, mezzo-soprano, qui sera accompagnée au piano par Rachel Cavalho. On entendra le *Récitatif* et *l'Air de Clytemnestre* de l'opéra *Iphigénie en Aulide* de Gluck; *Le temps des lilas* de Chausson; *Cadix* de Castelnuovo-Tedesco; *Le thé* de Koechlin; *My captive heart* de Jose Marin; *The Lady and the Nightingale* de Granados; *Rocio et Jardin de amores* de Carlos Guastasio; *Pano Murciano* de Joaquin Nin et *Jota* de Guiridi.

Dimanche, à 10 h. 30 du soir, Geoffrey Waddington dirigera le dernier concert de la série *Musique pour cordes*.

Au récital des *Artistes de renom*, mercredi soir, à 10 h. 30, l'invitée sera la remarquable violoncelliste canadienne Zara Nelsova.

Vendredi, à 10 h. 30 du soir, on entendra le premier d'une série de deux récitals d'orgue avec le musicien canadien Charles Peaker, de St. Paul's Church de Toronto.

Son programme comprend *Sonate pour trompette* de Purcell; *Chanson de mai* de Jongen; *Allegro* du *Concerto No 13* de Haendel; *Jésus, Joie et Désir des Hommes* de Bach ainsi que la *Toccate et Fugue en ré mineur*, du même compositeur.

### "La Gioconda" de Ponchielli

La réputation de Ponchielli ne repose, en fait, que sur un seul opéra, *La Gioconda*, ouvrage qui fut représenté pour la première fois à la Scala de Milan, le 8 avril 1876. Au cours de sa carrière, il écrivit plusieurs autres ouvrages lyriques qui sont tous tombés dans l'oubli.

C'est Arrigo Boito, le célèbre librettiste d'*Othello* et de *Falstaff*, qui écrivit le livret de *La Gioconda* d'après un drame de Victor Hugo, *Angelo, tyran de Padoue*.

C'est cette oeuvre que l'on entendra à *L'Heure de l'Opéra* du réseau Français, samedi, à 2 heures de l'après-midi. L'enregistrement a été réalisé par des solistes les chœurs et l'orchestre du *Teatro alla Scala* de Milan, sous la direction de Lorenzo Molajoli.

Amilcara Ponchielli, de son vrai nom Paderno Fasolaro, naquit à Cremona, en 1834 et mourut à Milan en 1886. Il semble qu'il ait eu une certaine influence sur les compositeurs de son époque, comme Donizetti, Rossini et Puccini.

En écoutant *La Gioconda*, l'auditeur averti pourra se rendre compte que Ponchielli a donné une place importante à l'orchestre tout en soignant l'écriture vocale. Ce qui peut manquer à Ponchielli, c'est l'originalité dans les idées et la vigueur de tempérament. Des pages de *La Gioconda* ont toutefois atteint la popularité comme la *Danse des heures*, la *Barcarolle* et l'air du ténor *Cielo e mar*.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA  
DU 25 AU 31 MAI 1952



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION  
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.